

BIEN PLUS QU'UN APPRENTISSAGE

Par Ruben Fall

Agent de communication et d'information à La Lucarne d'Ariane

DANS LE CADRE D'UNE COLLABORATION hors les murs entre La Lucarne d'Ariane et La Colline - Théâtre National, une belle aventure s'est écrite. L'élément central fut la représentation dans l'enceinte du Vent se Lève (locaux partagés avec La Lucarne d'Ariane), de la pièce de théâtre *Un Apprentissage* écrite, réfléchi et mise en scène par Pierre-Yves Chapalain et Kahena Saïghi et jouée par Pierre-Yves Chapalain, accompagné du musicien Milan Krneta.

CERTAINEMENT, DEVRIONS-NOUS DANS UN PREMIER TEMPS NOUS QUESTIONNER SUR LE POURQUOI ET LE BUT DE CE GENRE D'ÉVÈNEMENT.

À travers un regard critique, des associations se forment de sorte à répondre à bon nombre de besoins. Vous me direz, certes, on ne change pas le monde. Nous œuvrons néanmoins à modifier celui qui nous entoure. Habités de convictions, nous nous devons de faire en sorte de les défendre, tenter d'avoir, à notre échelle une influence positive dans le but d'évoluer soi-même et de faire évoluer l'écosystème qui est le nôtre puisque nous sommes tous les acteurs du théâtre de la vie.

DE PLUS, DEMANDONS-NOUS POURQUOI LE CHOIX DU THÉÂTRE ?

Si nous considérons le théâtre comme un reflet de la société, remontons dans le temps. Allez soyons fous, au XVIIIème Siècle, où objectivement, un tournant fut décisif : la naissance du Drame. Diderot dans sa réflexion observait que le théâtre n'était plus en mesure de répondre aux besoins de la société car, seuls deux grands genres présentés sur scène étaient dominants : la tragédie et la comédie, qu'il considérait comme trop extravagants pour refléter la réalité. Dans un siècle comme celui des Lumières, prônant un humanisme certain, il n'était plus possible de se contenter de formes considérées comme caricaturales devenant un temps soit peu obsolètes quant aux mœurs contemporaines. Comme une forme d'équilibre, un vent nouveau était inévitable. Voilà pourquoi Diderot s'est battu pour défendre la théorie du Drame, et de mises en scène autres que celles précédentes car, il était temps de s'intéresser plus particulièrement au plus grand pourcentage de la population, à l'être singulier, avec les problématiques qu'il rencontre au quotidien.

EN AMONT, l'organisation débuta par un fin travail conjoint entre l'équipe de La Lucarne d'Ariane et celle du Théâtre National de La Colline. Sans omettre, bien sûr, la participation de l'ÎLOT, invité convié, ayant apporté sa pierre à l'édifice de l'évènement.

SUITE À LA PREMIÈRE RENCONTRE ayant pour objectifs la présentation et la mise en place du travail à fournir entre tous les acteurs devant se mobiliser autour de l'évènement, chacun vaqua à ses fonctions.

L'équipe communication prit en charge l'organisation générale : logistique, plannings, invitations, droit à l'image, supports de comm (affiches/flyer), préparation du débat succédant la représentation (travail critique et dramaturgique à partir du texte original), rendez-vous de suivis, accueil public. Tandis que l'équipe technique se concentra, en collaboration avec l'équipe artistique, sur leurs besoins propres : régies plateau (loges/catering), son, lumière et vidéo.

Parfois, nous assistons à un spectacle, mais nous rendons-nous compte du travail minutieux accompli dans l'ombre pour arriver à son terme ?

LA VEILLE DE LA REPRÉSENTATION, après que la pièce ait été lue et analysée par l'équipe communication de La Lucarne d'Ariane, un échange filmé sous forme d'interview fut réalisé avec Pierre-Yves Chapalain afin de discuter de l'œuvre : genèse, inspiration, stylistique, diégèse, temps consacré, etc... Avoir la chance de discuter d'une œuvre quel qu'elle soit avec son créateur est toujours une expérience extrêmement enrichissante ; sa compréhension en est plus profonde et en découle une vision plus subtile offerte par la subjectivité de l'artiste. À ce sujet, je pense que les deux partis en ressortirent enrichis, Puisqu'un regard extérieur à l'œuvre permet aussi de prêter attention à certains détails ou d'avoir une lecture renouvelée du texte.

LE JOUR J (1er février), les acteurs responsables de l'événement se rejoignirent à 10 heures au Vent se Lève. Chacun cherchant à peaufiner son travail, à accomplir sa tâche et œuvrer au bon déroulement à venir. Lors de ces moments, tout le monde ressent un certain stress, compréhensible ; l'artiste répète ses tirades encore et encore, tout en revoyant les détails, cherchant la perfection avec la supervision de la metteuse en scène, l'équipe technique vérifie les branchements (son, lumière, vidéo, synchronisation scénique...), l'équipe de communication révise l'organisation du débat prévu à l'issue du spectacle, prépare le stand d'accueil du public et imprime flyers et droits à l'image nécessaires.

14 HEURES, plus que quelques minutes avant l'arrivée du public.

Il n'aura pas fallu plus d'un quart d'heure pour que tous les invités arrivent et s'installent avant une brève introduction et le démarrage de la pièce. La performance de cette pièce fut captivante, surtout que les thèmes abordés et l'angle pris ne peuvent en aucun cas laisser un spectateur indifférent : au premier abord l'impression que l'acteur s'adresse à un enfant prend une tournure autre car, elle vient déclencher l'étrange sensation que le message nous est personnellement adressé. Un procédé plus qu'intéressant, comme si le public autour de soi n'existait plus et que nous nous retrouvions en tête à tête avec l'artiste, plongé dans une profonde discussion où l'auteur devient une personne intime nous livrant son intériorité. ce qui sans surprise déclencha à la fin de la pièce un tonnerre d'applaudissements.

TOUT DE SUITE APRÈS, les invités furent conviés à partager une collation mais, pendant ce temps nous pûmes nous rendre compte que certaines personnes restaient concentrées à leur tâche : dans le but de recueillir des témoignages à chaud quant aux émotions provoquées par la représentation, des spectateurs, pour ceux l'ayant bien souhaité, ont été invités à être interviewé, pendant que la salle était reconfigurée pour accueillir le débat.

POUR PARLER DE CE DÉBAT, Socrate expliquait : "si nous nous asseyons tous autour d'une statue, et que nous décrivons chacun ce que nous voyons, il serait impossible d'avoir une description totalement identique puisque chacun est placé à un endroit différent." Ce qu'il faut retenir de ce type d'exercice, est qu'avec la description que chacun apporte nous arrivons à une totale représentation de cette statue. Voilà pourquoi l'avis, la vision de chacun, sans exception, a une importance

Alors, une partie du public fut invitée à prendre place dans ce cercle de parole . Un débat des plus enrichissant. Rythmées par une liste de questions abordant les problématiques soulevées par le texte, les langues se délièrent en emportant les réflexions parfois sur des sentiers inattendus.

APRÈS LE DÉBAT, voilà ce qui a été prononcé de la part d'un invité : "Vous savez au début, lorsqu'on m'a proposé de venir j'étais un peu réticent, mais franchement j'ai beaucoup aimé. Par hasard, s'il se refait un événement de ce genre, j'aimerais revenir." À partir de ce moment, que voulez-vous dire de plus ? Nous le redisons, le monde n'a pas changé mais, tous, qu'on le veuille ou non, en sommes ressortis transformés. Personne ne pourra dire que ce ne fut qu'une simple pièce, c'est toujours bien plus. Chaque moment du présent devient un souvenir appartenant au passé sans nous laisser indifférent, puisque le passé fait de nous qui nous sommes.

AI-JE ÉTÉ TRANSFORMÉ par ce flux d'émotions et ces réalités, ces paroles pleines de sincérité qui, nous ont amené à partager les questionnements suscités ? Difficile de dire le contraire. Je pourrais même dire que le fait d'avoir pu partager autour d'un débat a été très productif ; connaître les points de vue divergents sur un même sujet, c'est un peu comme regarder les esprits s'ouvrir, partager leur singularité pour créer un grand tout. Chacun a joué son rôle. Nous sommes tous les acteurs du théâtre de la vie .



Affiche de "Un Apprentissage" de Pierre-Yves Chapalain, créée par Ruben Fall - salarié en insertion à La Lucarne d'Ariane pour l'événement du 1/02/2024 en partenariat avec La Colline - Théâtre National.